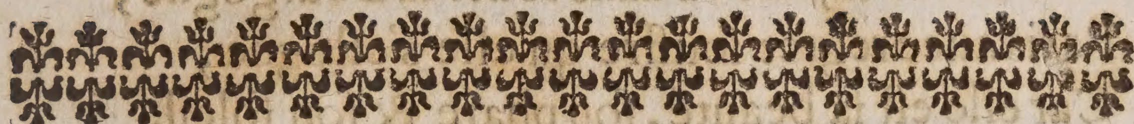
LES AFFECTIONNEZ SOVHAITS DV PEVPLE DE PARIS,

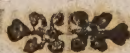
Pour la conſeruation & progrés de leurs Majeſtez dans leurs Voyages, & leur marche en Bourgongne.

M. DC. L.



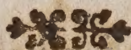
LES AFFECTIONNEZ Souhaits du peuple de Paris, pour la conſeruation & progrés de leurs Majeſtez, dans leur Voyage & leur marche en Bourgongne.

ALlez ieune LOVIS, que tout vous ſoit proſpere,
Allez en tout bon-heur auecque voſtre Mere,
Car les Peuples pour vous ont tous les bras ouuerts,
Pourſuiuez vos projects, Monarque Incomparable,
Vous de qui le beau nom va par tout l'Vniuers,
Redoutable aux meſchans, & aux bons tres affable.

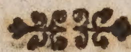


La Normandie desja Prouince tres-fameuſe,
A voſtre ſeul abord, s'en vint reſpectueuſe,
Proſternée à vos pieds auec humilité,
Par des tranſports feruans, plains d'amour & de zelle,
Vous promettre & jurer vne fidelité
Qui ſeroit à iamais de durée eternelle.

Voſtre Majeſté va dans toute la Bourgogne,
Paris auec regret ſouffre qu'elle s'eſlogne,
Car elle eſt ſa beauté, ſon phare & ſon ſoleil,
Mais il vous faut partir pour des biens neceſſaires
Qui ſont determinez par vn ſage Conſeil,
Pour affin de pouruoir à toutes vos affaires.



Vous ſerez triomphant ô Monarque Inuincible,
On vous verra regner dans vn regne paiſible,
Alors que vous aurez les broüillards diſſipez,
Le mauuais temps paſſé, nous aurons la bonnace,
Et par voſtre moyen nos maux ſeront couppez
Le Ciel verſant ſur vous ſa faueur & ſa grace.



On vous receura dedans toutes les Villes
Auec des actions courtoiſes & ciuilles,
Faiſant à voſtre abord milles aplaudiſſemens
Et acclamations d'vne ioye populaire,
Qui ſeront les teſmoins de leurs contentemens
D'auoir ce grand bon-heur qui n'eſt pas ordinaire.



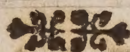
Grand Roy, quoy que ſoyez dedans vn âge tendre
Vous auez plus d'eſprit qu'en auoit Alexandre,
Car ſont des fortes Loix les mots que proferez,
Et vos diſcours diuins ſont du tout infaillibles,
A tous vos bons Sujets le bien vous cauſerez,
Eſtant touché pour eux, par tendreſſes ſenſibles.

Bref,

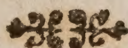
Bref, vne saincte paix se verra establie;
Et la France sera de grande ioye remplie
Par vos peines & trauaux, & vos soins paternels,
Voulant aux Villes aller vous mesme en personne,
Affin d'y apporter vne reigle tres bonne,
Et nous causer des biens qui seront eternels.



Le peuple de Paris soupire vostre absence,
Et seroit au mourir, si n'estoit l'esperance
Qu'il vous verra venir au bout de quelque mois,
Et puis en vous voyant tout comblé d'allegresse,
Criera viue LOVIS, le plus puissant des Roys,
Qui s'en vient pour calmer nostre grande tristesse.



Sire, vous vous verrez dans vn estat tranquille,
Puis on verra Paris cette superbe Ville
Florir plus que iamais dans les Sciences & les Arts:
Car il est abondant en doctes & sçauans hommes,
Et la France se peut vanter de toutes parts
Qu'elle emporte cela sur les autres Royaumes.



Et vous pareillement grande Reyne Regente,
Dont l'esprit tres prudent vous rend intelligente,
Et qui allez par tout auecque vostre fils,
Car vous estes aussi sa sage conductrice
Faisant de luy & nous les biens & les proffits
Et faites ce que doit vne mere & tutrice.

Puiſſiez vous reuſſir en toutes vos affaires,
Puis que pour ce ſuiet nous faiſons des prieres
Pour vos proſperitez & conſeruation,
Affin que tout bon heur à vos deſſeins ſuccede,
Priant Dieu vous tenir en ſa protection
La Vierge Saincte auſſi que pour vous intercede.



Allez donc, cher LOVIS, que le Ciel vous conduiſe,
Que Dieu ſoit auec vous, & qu'il vous fauoriſe
En ce que vous auez ſagement entrepris,
Chacun va ſouhaitant que faſſiez bon voyage,
Et vous voir reuenir triomphant à Paris,
Car voſtre heureux retour noſtre peine ſoulage.

FIN.